

Compte-rendu, opéra. Fribourg, le 6 janv 2018. Mozart : Die Zauberflöte. Mompert / Gendre.

Compte-rendu, Opéra. Fribourg, Théâtre de l'Equilibre, le 6 janvier 2018. W. A. Mozart : Die Zauberflöte. Joan Mompert / Laurent Gendre. Né de la récente fusion de l'Opéra de Fribourg et de la compagnie lyrique Opéra Louise, le **Nouvel Opéra Fribourg** (NOF) s'est donné comme mission d' « enjamber les barrières isolant le lyrique de la création scénique contemporaine ». C'est ainsi que **Julien Chavaz** – directeur de l'institution romande – a eu l'idée de proposer au metteur en scène (de théâtre) suisse **Joan Mompert**, de mettre en images **La Flûte enchantée de Mozart**. Le résultat est prodigieux de beauté visuelle et d'intelligence formelle. Le plateau vidé de tout décor restera vide de tout décor tout au long de la représentation, laissant aux images vidéos – signées par Brian Torney et projetées sur de grands rideaux de tulle – le soin de porter l'imagination des spectateurs vers de lointaines contrées tant physiques que psychiques.



L'essentiel des vidéos montre des forêts mystérieuses, une nature grandiose et protectrice, en contre-bas desquelles les personnages font vibrer les sentiments qui les animent.

La soprano suisse **Bénédicte Tauran** est une exquise Pamina, au timbre soyeux et au phrasé raffiné et musical. La voix révèle déjà une certaine ampleur, et il y a fort à parier qu'elle évoluera rapidement vers des emplois plus lyriques. À ses côtés, la française **Marlène Assayag** fait preuve d'un bel aplomb dans la Reine de la Nuit, en alliant l'agilité à une réelle puissance dramatique. De son côté, le ténor hollandais **Peter Gijbertsen** offre une voix plus corsée que de coutume pour le personnage de Tamino, ce qui n'obère pas l'élégance d'un phrasé presque rêveur. Le baryton suisse **Benoît Capt**

campe un Papageno débordant d'abattage, qui séduit immédiatement le public. La basse néerlandaise **Bart Driessen** impose un Sarastro impressionnant de grandeur, tant par la beauté du timbre que par la noblesse de la ligne. Du Monostatos de **Roman Mamontov** (annoncé souffrant), on retient surtout la veine caricaturale tandis que **Salomé Zangerl** présente sans peine une attachante Papagena. Enfin, les Trois Dames ne manquent pas d'allant, ni les Trois Génies de justesse.

A la tête de l'Orchestre de Chambre Fribourgeois (qu'il dirige et qu'il a lui-même fondé), **Laurent Gendre** défend une lecture vivante et transparente du chef d'œuvre mozartien. Ce spectacle, triomphalement accueilli par un public ne boudant pas son plaisir (les 6 dates au Théâtre de l'Equilibre de Fribourg, qui abrite le spectacle, affichent complets), laisse bien augurer de l'avenir du Nouvel Opéra Fribourg ! A suivre.

Compte-rendu, Opéra. Fribourg, Théâtre de l'Equilibre, le 6 janvier 2018. W. A. Mozart : Die Zauberflöte. Joan Mompert / Laurent Gendre.